

# LA DIACONIE AU CŒUR DE L'ÉGLISE

LLUIS CABALLÉ

---

LA DIACONIE SE VIT AU QUOTIDIEN, ELLE CONCERNE LA VIE DU CHRÉTIEN DE SON LEVER À SON COUCHER. C'EST LA RÉPONSE MÊME DE LA FOI QUI CONCERNE NOTRE VIE TOUTE ENTIÈRE. LE SERVICE N'EST PAS UN SECTEUR ANNEXE DE LA VIE DU CHRÉTIEN OU DE LA COMMUNAUTÉ ECCLÉSIALE. AUSSI LE CONSEIL PRESBYTÉRAL DOIT-IL VEILLER À CE QUE LA DIACONIE AIT, AUX CÔTÉS DE LA LITURGIE ET DE L'ANNONCE DE LA PAROLE, TOUTE SA PLACE DANS L'ÉGLISE.

Comment vivons-nous au sein de notre communauté ecclésiale l'accueil, l'entraide, la solidarité, la fraternité, en un mot, la diaconie ? Nos communautés ne peuvent pas se contenter de laisser ces questions aux Œuvres et n'y répondre, grâce à elles, que par procuration.

C'est au cœur de l'Église que nous sommes convoqués à accueillir, entendre, écouter, mettre en pratique :

→ S'accueillir, se recueillir, hors du tumulte du quotidien, renouvelé par le dialogue avec l'Évangile.



- Accueillir et entendre la parole du frère, ses bonheurs et ses peines, ses joies et ses souffrances, son besoin de partage et de reconnaissance.
- Accueillir, entendre et écouter la parole de Dieu et son exigence de justice.

Écouter et...alors, sans presque s'en apercevoir, mettre en pratique, servir, ...

Une Église servante est une Église qui, à l'image du Christ, écoute, se laisse rejoindre et se met en mouvement, se dérange. Comme le samaritain, c'est mains nues et prise aux entrailles que l'Église reçoit et qu'elle peut alors mettre en circulation ce qu'elle a reçu, « presque rien » qui peut pourtant, par la puissance de Dieu guérir, relever et mettre en route.

C'est à l'intérieur même de la vie des Églises locales que peut et que doit se manifester le fait que le service est une dimension constitutive de l'Évangile. Il y a certes une différenciation entre association 1905 et association 1901 que la loi nous impose, mais cela ne doit pas expulser la dimension du service de la vie quotidienne des Églises locales.

Pour chercher à approcher cette dimension, à situer où en est son Église à ce propos, les Églises locales peuvent se questionner :

- Y a-t-il une place dans mon Église pour l'expression personnelle et communautaire de la diaconie du quotidien ?
- Mon Église locale a-t-elle défini un projet diaconal qui tienne compte de son histoire, de son environnement ?
- Comment les préoccupations et les prises de position des associations de service sont-elles reprises dans l'Église, par les conseils presbytéraux, par les assemblées dominicales ? Quelle information en est donnée ? Quelles initiatives sont prises pour les relayer ?
- Au-delà de l'information, comment les liens avec les Entraides et les Établissements proches sont-ils établis ? Comment les conseils presbytéraux se mobilisent-ils pour accompagner ces associations diaconales : renouvellement des conseils, bénévolat... ?
- La dimension du service est-elle prise en compte dans la catéchèse des enfants et des adolescents ?

- Le culte est-il un lieu où les préoccupations, les questions, les peurs de chacun, mais aussi les engagements petits et grands, sont nommés, partagés et portés devant Dieu dans la prière ?
- Mon Église se laisse-t-elle interpeller par la radicalité du message évangélique ? Interpelle-t-elle au nom de l'Évangile ?

L'Église a la responsabilité de l'annonce de l'Évangile et de son exigence de fraternité et de justice. Cette annonce ne peut pas être implicite, comme si seuls les actes et les engagements suffisaient. Mais elle ne peut pas être non plus de « l'évangélisation de l'estrade » qui assène ses vérités, sans mise en pratique. Elle devrait être une annonce

dans la rencontre. La diaconie peut aider à relancer et renouveler la réflexion sur l'évangélisation, précisément parce qu'en contact permanent avec des hommes et des femmes qui cherchent à réorienter leur vie.

À travers la diaconie, l'Église partage les souffrances, les questions, les attentes qui habitent la société et qui sont autant de défis qui lui sont adressés. Par son engagement diaconal, elle prend part au débat public, dénonce l'injustice, affirme la force libératrice de la Parole de Dieu, proclame l'espérance, et œuvre pour un partage équitable.

Par l'action diaconale l'Église manifeste ainsi qu'elle essaie de vivre ses convictions et que chacun de ses membres est prêt, dans la rencontre avec les autres, à rendre compte de ce qui l'anime. ■

---

LLUIS CABALLÉ EST SECRÉTAIRE RÉGIONAL À LA FÉDÉRATION D'ENTRAIDE PROTESTANTE.

## DES PROPOSITIONS CONCRÈTES POUR UNE DIACONIE AU CŒUR DE L'ÉGLISE

- Inviter au culte, fréquemment, des associations et œuvres afin qu'elles expliquent leur travail et fassent part de leurs besoins.
- User de sa liberté de parole et d'action pour dénoncer les injustices mais aussi l'endormissement toujours possible des œuvres diaconales.
- Proposer aux associations et œuvres d'inviter paroissiens, jeunes et moins jeunes, à découvrir leur travail : offres de stages, participation à des actions diaconales de terrain.
- Identifier chez les paroissiens des compétences et des appétences au service, afin de les proposer, en fonction des besoins, aux associations et œuvres qui recherchent des aides.
- Inviter au cœur de la vie paroissiale l'action diaconale : partage autour des divers engagements de chacun, organisation de repas fraternels, échanges intergénérationnels.
- Proposer des actions d'accueil de l'étranger, du différent, de l'inconnu : trouver un logement, une aide financière pour un loyer, une carte de transport, la cantine, soutenir les enfants, les inviter...

# MADELEINE BAROT

(1909-1995)

*Alors qu'elle se destinait à une carrière d'historienne et d'archiviste débutée en 1934, Barot est saisie par l'une des conséquences de la guerre : l'afflux des réfugiés, juifs le plus souvent, fuyant la zone occupée et internés par le gouvernement de Vichy. Elle y avait été préparée par son engagement international à la Fédé. En août 1940, elle est nommée secrétaire générale de la Cimade. Elle visite les camps de réfugiés et installe ses premiers équipiers dans celui de Gurs. Elle entre dans la résistance spirituelle (sauvetage des juifs), participe à la rédaction des thèses de Pomeyrol. À la Libération, Barot continue son action au camp de Drancy et devient en 1947 secrétaire des UCJF pour les questions internationales à Genève. Sa carrière genevoise se poursuit au Conseil Œcuménique des Églises comme directrice de départements (hommes et femmes puis éducation au développement). Pendant sa retraite en France elle œuvre à la Fédération Protestante de France (affaires sociales, économiques, internationales) et à l'ACAT (lutte contre la torture).*

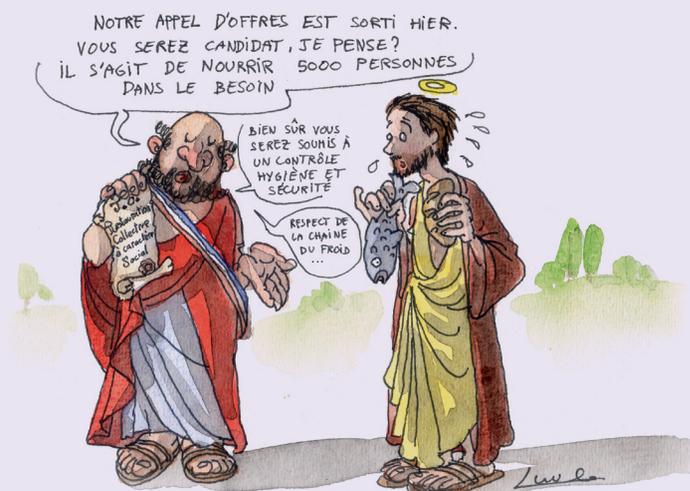


## LA FÉDÉRATION DE L'ENTRAIDE PROTESTANTE (FEP)

Visage de la diaconie protestante, la Fédération de l'Entraide Protestante se fixe comme objectif de lutter contre toutes les atteintes à la dignité humaine car « la pauvreté et les précarités, le chômage, la solitude, l'exclusion et de multiples formes de souffrance ne sont pas des fatalités » et « sont en contradiction avec la Déclaration universelle des droits de l'homme et en opposition avec l'Évangile » (Charte de la FEP). Elle regroupe 360 associations et fondations représentant quelque mille établissements et services dans le secteur social, médico-social et sanitaire.

Un réseau national qui représente près de 28 000 collaborateurs, salariés et bénévoles, investis dans de multiples actions : accès aux soins, insertion, hébergement, logement, accueil et accompagnement des personnes dépendantes ou souffrant d'exclusions, etc. Pour renforcer les capacités des associations adhérentes et lutter contre les injustices, la FEP accompagne ses adhérents sur les territoires et plaide pour les personnes victimes d'exclusions au niveau national.

[www.fep.asso.fr](http://www.fep.asso.fr)



# TÉMOIGNAGE :

## QUAND L'ÉGLISE RECONNAÎT SA VOCATION DIACONALE

DOUGLAS NELSON

*En 2009 la paroisse de Royan accueillait le synode de la région ouest de l'ERF dont le thème de réflexion était : Solidaires au nom de Jésus-Christ : quand l'Église reconnaît sa vocation diaconale<sup>1</sup>. C'était une sorte de clin d'œil à une Église locale qui venait de réactiver son Entraide paroissiale seulement un an auparavant.*

*Le conseil presbytéral, interpellé sur la nécessité ou non de réactiver le fonctionnement de l'entraide, a organisé un diner-débat sur ce thème suivi d'une rencontre ouverte à tous ceux qui souhaitaient poursuivre la réflexion.*

*Comme il existe déjà à Royan de nombreuses associations caritatives, parmi lesquelles une banque alimentaire et une*

*association pour la promotion des gens de voyage où des protestants membres de la paroisse sont engagés de longue date, la question était : « Quel sens donner à un renouvellement de l'Entraide protestante ? »*

*Au fil de débats nous avons pris conscience que la vocation diaconale, qui n'a jamais été complètement absente de la communauté, avait besoin d'un lieu spécifique où l'on pouvait évaluer les besoins au niveau de la cité et définir*

*clairement une mission possible de notre Église. Il ne s'agissait pas de faire ce que d'autres faisaient déjà, mais de nous donner les moyens de nous informer et*

<sup>1</sup> Les réflexions régionales sur le thème « Solidaires au nom de Jésus-Christ : quand l'Église reconnaît sa vocation diaconale », ont contribué à la réflexion du synode national (La Force) de 2010.



## Le conseil et la dynamique paroissiale

*éventuellement de proposer d'autres actions en fonction des besoins constatés et de nos propres capacités et limites.*

*Suite à une assemblée générale extraordinaire pour remettre les statuts de l'association à jour et en désigner les responsables, l'équipe d'Entraide s'est mis au travail :*

- *recueil d'information sur des associations et activités dans le domaine de l'action sociale déjà existantes ;*
- *prise de contact avec certaines associations pour mieux connaître leurs champs d'activité ;*
- *constitution d'une équipe de visiteurs afin d'aller à la rencontre des membres de notre paroisse, notamment les plus isolés ;*

→ *participation régulière à la Commission « Accueil Hébergement d'Urgence » au CCAS de Royan ;*

→ *participation au récent « Collectif pour un habitat social en pays royannais » ;*

→ *soutien pour la création d'entreprise par l'octroi de microcrédit ;*

→ *adhésion à la Fédération d'Entraide protestante et participation aux rencontres et formations organisées par celle-ci ;*

→ *animation de « cultes diaconaux ».*

*Une collecte est organisée à la sortie du culte le dernier dimanche de chaque mois pour soutenir l'action présente et future de l'Entraide.*

---

DOUGLAS NELSON EST PASTEUR À ROYAN.